

James Bond contre OSS 117

Premier Comparatif

En 1962 « James Bond contre Dr No » débarquait sur les écrans sous la direction de Terence Young.

Un an plus tard, André Hunebelle adaptait « OSS 117 prend le maquis » paru aux Presses de la Cité en 1961 sous le numéro 118, sous le titre prometteur « OSS 117 se déchaîne ». Dans ces deux films nous retrouvons des éléments semblables quant à l'intitulé.

Au commencement il y a les génériques...



et les héros se réveillent...



leurs compagnes se lèvent avec grâce.



Nos espions se préparent à une rude journée: ils vont devoir sauver le monde.



Vont-ils se rendre au bureau en avion...



ou en voiture?



C'est le patron, en personne, qui les reçoit



Une nouvelle menace guette la civilisation. Elle a un visage...



et se dissimule au cœur de la terre, non loin de la mer.



Les girls de nos espions sont déjà sur place.



Mais pour elles, l'avenir se présent sous les plus mauvais auspices.



Par bonheur, au terme d'une intervention musclée



Les bases explosent!



Et c'est le baisé final.



Second Comparatif

En 1968 André Hunebelle adaptait « Pas de roses à Ispahan », paru aux Presses de la Cité en 1967.

Quatre ans plus tôt, Guy Hamilton portait à l'écran Goldfinger
Deux films couleur, où l'on retrouve une nouvelle fois des éléments similaires

son générique



son soin



sa girl



son malfaisant



son repère du mal



son homme de main



sa voiture



sa voiture



son baisé

